

## Jean de La Fontaine, « Le Chêne et le Roseau »

### AVANT LA LECTURE

#### 1. Introduction par présentation de différents végétaux et de leurs valeurs symboliques :

Voici quelques arbres ou végétaux qui apparaissent souvent dans les représentations artistiques (littérature, peinture...) et sont porteurs d'une valeur symbolique.

- Attribuez un nom à chacun d'eux. Choisissez parmi les noms suivants :  
Le chêne - le cyprès - le figuier - le laurier - l'olivier - le roseau - le sapin - la vigne

### ARBRES ET ARBUSTES



1. ....



2. ....



3. ....



4. ....



5. ....



6. ....



7. ....



8. ....

- Quelles sont leur valeur symbolique ? Attribuez à chacun une description de sa valeur symbolique.

<p>A. Cet arbre sacré chez de nombreux peuples, grâce à sa longue vie et à sa verdure persistante, est également nommé « Arbre de vie ». Chez les Grecs et les Romains, il est en communication avec les divinités de l'enfer. Il est l'arbre des régions souterraines, d'où sa présence dans les cimetières des régions méditerranéennes.</p>	<p>E. Il est lié, comme toutes les plantes qui restent vertes en hiver, au symbolisme de l'immortalité, d'où l'emblème de la gloire autant par les armes que l'esprit. Dans le sport, les concours, les prix intellectuels, il est le symbole de la victoire, d'où l'origine du mot « lauréat » (Preisträger).</p>
<p>B. Dans la Bible, c'est Noé qui est le premier homme à la planter. En effet, après le déluge, seul survivant sur terre avec sa femme et ses trois enfants, Noé commence à cultiver la terre et plante la première plante dont il tire le premier vin. Elle est en général, dans la Bible, le symbole de la fertilité.</p>	<p>F. Symbole de paix, de fécondité, purification, force, victoire et récompense. Vers la fin du déluge (Sintflut), une colombe en rapporta une branche vers l'arche de Noé. Selon une vieille légende, la croix du Christ était fabriquée de ce bois.</p>
<p>C. Source inépuisable de force et de générosité. Symbole de majesté et attirant la foudre, c'est l'arbre sacré de la plupart des traditions. Pour les Grecs et les Celtes, il représentait la force invincible, généreuse et la longévité.</p>	<p>G. Il symbolise à la fois la souplesse et la résistance malgré sa fragilité. Sa tige (Stiel) a servi à la création du premier instrument de musique (flûte de Pan), mais il servait aussi aux scribes égyptiens, devenant le messenger par qui la Sagesse divine parvient aux hommes.</p>
<p>D. Un pont entre ciel et terre, il exprime le lien qui relie le haut et le bas, le spirituel et le matériel, l'esprit et la matière. Depuis les Celtes, c'est le symbole de l'espoir et des forces de lumière sur les ténèbres, de la vie sur la mort. De nos jours, il est devenu à Noël le symbole du don et de la générosité.</p>	<p>H. Il symbolise la volonté de survie mais aussi la générosité et la richesse naturelle, il s'accroche au moindre creux de rocher. Dans la moindre fissure (Spalt) il puise l'eau nécessaire à sa survie. L'homme peut y voir une analogie avec la volonté nécessaire pour vivre et réussir son expérience sur terre.</p>

## APRÈS LA LECTURE

### 2. Compréhension

Trouvez dans le tableau de droite une phrase en français moderne qui correspond au sens d'un vers de la fable dans le tableau de gauche. Faites comme dans le modèle pour le vers 2 et commencez avec le vers 3. Les phrases de droite sont sans ponctuation, celle-ci est à retrouver.

Les solutions sont : 2e, 3a, 4b, 5h, 6d, 7m, 8f, 9g, 10c, 11i, 12k, 13n, 14o, 15j, 16p, 17l.

Puis 18w, 19q, 20u, 21r, 22s, 23z, 24aa, 25dd, 26v, 27bb, 28t, 29cc, 30x, 31ee, 32y.

1. (Le chêne dit au roseau : )
2. « Vous avez bien *sujet d'accuser* la nature ;
3. Un *roitelet* pour vous est un *pesant fardeau* ;
4. Le moindre vent, qui d'aventure
5. *Fait rider* la face de l'eau,
6. Vous oblige à baisser la tête,
7. *Cependant* que mon front, au Caucase pareil,
8. Non content d'arrêter les rayons du soleil,
9. *Brave l'effort* de la tempête.
10. Tout vous est *aquilon*, tout me semble *zéphyr*.
11. Encor si vous naissiez à l'abri du feuillage
12. Dont je couvre le voisinage,
13. Vous n'auriez pas tant à souffrir :
14. Je vous défendrais de l'orage ;
15. Mais vous naissez le plus souvent
16. Sur les humides bords des royaumes du vent.
17. La nature envers vous me semble bien injuste.

- a. Si un petit oiseau se pose sur vous, c'est un poids lourd pour vous
- b. Si une petite brise
- c. Tout vous agresse, tout me caresse
- d. Vous êtes déjà à terre
- e. Vous avez bien des raisons d'être en colère contre la nature ;
- f. Non seulement je fais de l'ombre
- g. Mais en plus je résiste à l'orage
- h. Souffle doucement sur le lac
- i. Si au moins vous poussiez sous mes branches
- j. Mais généralement vous vivez
- k. Qui protègent mon entourage
- l. Vraiment je trouve que vous n'avez pas de chance
- m. Mais moi, avec ma grande taille
- n. La vie serait moins dure pour vous
- o. Je vous protégerais de la tempête
- p. Dans des endroits mouillés et exposés au vent

18. Votre compassion, lui répondit l'arbuste,
19. Part d'un bon naturel ; mais quittez ce souci :
20. Les vents me sont moins qu'à vous redoutables ;
21. *Je plie*, et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici
22. Contre leurs coups épouvantables
23. Résisté sans *courber le dos* ;
24. Mais attendons la fin. » Comme il disait ces mots,
25. Du bout de l'horizon accourt avec furie
26. Le plus terrible des enfants
27. Que le Nord eût portés jusque-là dans ses flancs.
28. L'arbre tient bon ; le roseau plie.
29. Le vent redouble ses efforts,
30. Et fait si bien qu'il déracine
31. Celui de qui la tête au ciel était voisine,
32. Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts.

- q. Est fort sympathique ; mais laissez cela
- r. Je me baisse, mais je ne me casse pas. Jusqu'à aujourd'hui vous avez
- s. Face à leur terrible violence
- t. Le chêne s'accroche ; le roseau se courbe
- u. Je crains moins les vents que vous
- v. La plus terrible tempête
- w. Votre empathie, lui répondit le roseau
- x. Et fait en sorte qu'il arrache
- y. Et les profondeurs de la terre avec ses pieds
- z. Gardé votre force sans pencher
- aa. Mais voyons la suite. » Après ces paroles
- bb. Venue du Nord
- cc. Le vent recommence de toutes ses forces
- dd. On voit arriver de très loin en pleine rage
- ee. Le chêne qui touchait le ciel avec sa tête

### 3. Analyse et interprétation

- Combien d'étapes narratives peut-on voir dans cette fable ? Donnez-leur à chacune un titre ou une phrase de résumé.

→ Plusieurs réponses possibles : trois ou cinq.

→ Trois, chaque étape prise en charge par un personnage : 1. Le discours tenu par le chêne au roseau (vers 2 à 17), 2. la réponse ambiguë du roseau au chêne (vers 18 à 24), 3. la tempête qui « résout » le conflit (vers 24 à 32).

→ Cinq, selon le schéma narratif de Greimas : 1. Situation initiale créée par le dialogue entre les deux arbres-personnages (vers 1 à 24) : le chêne vante sa force au roseau et plaint la fragilité de ce dernier qui refuse sa compassion. 2. Élément perturbateur (vers 24-27) : arrivée de la tempête, 3. Péripéties : réaction des deux personnages face à la tempête, l'un s'accroche, l'autre plie (vers 28). 4. Résolution : survie du roseau, destruction du chêne (vers 29-32).

- Qui l'emporte dans cette fable ? Qui est le vaincu ? Qui est l'arbitre ?

→ Sur le plan pragmatique, les réponses sont claires : le roseau l'emporte, puisque c'est lui qui survit à la tempête malgré sa fragilité apparente. Le chêne sort vaincu, déraciné par l'orage malgré sa force physique. La tempête est le personnage naturel qui intervient pour résoudre l'opposition entre les deux personnages, elle remplit ainsi le rôle d'arbitre.

→ Sur le plan évaluatif / moral, les choses sont plus complexes.

- On peut considérer que le roseau l'emporte, puisque conformément à sa valeur symbolique – il est porteur de valeurs comme la modestie, l'humilité, la persévérance, la flexibilité, la faculté d'adaptation. Dans cette vision des choses, le chêne incarne les valeurs négatives d'orgueil, d'arrogance, de démesure, de surestimation de soi, de suffisance, de condescendance, de mépris, de moquerie et de fausse compassion.
  - Mais de l'autre côté, le dispositif de ces valeurs peut également s'envisager sous forme inversée. On pourrait en effet envisager au plan évaluatif/moral un schéma contraire/complémentaire au précédent. Le chêne comme incarnation de la prestance, de la stabilité, de la constance, de la responsabilité envers de plus faibles et de l'esprit de résistance et le roseau comme être soucieux de sa survie personnelle, prêt à composer avec les circonstances, comme incarnation de l'opportunisme, de l'absence d'horizon large. Cette interprétation pourrait alors être rattachée à l'idée que La Fontaine se fait de la vie de cour et des courtisans qui se plient à la volonté du monarque. La tempête (« le plus terrible des enfants ») serait alors une métaphore de l'absolutisme et « ses coups épouvantables » la métaphore de l'exercice arbitraire de son pouvoir.
- Remplissez le tableau suivant comme il a été fait pour *La Cigale et la Fourmi*.

Personnage	Jugement au niveau pragmatique	Valeurs	Jugement au niveau évaluatif / moral
Chêne	vaincu	orgueil, haute idée de soi, vanité; suffisance, condescendance, arrogance ; mépris, moquerie, fausse compassion ; contrôle, rigidité	contre-exemple
		force, robustesse, stabilité, enracinement, source de protection, générosité, sincérité, franchise	exemple
Roseau	vainqueur	modestie, sagesse prudente, patience ; souplesse, flexibilité, agilité, faculté d'adaptation	exemple
		souci de son bien-être personnel, opportunisme, absence d'horizon, côté prétentieux, fausse humilité	contre-exemple

- Justifiez votre opinion en argumentant à l'aide d'indices (de marqueurs) du texte.

### Argumentaire pour le roseau

Thèse 1 : L'auteur est solidaire du roseau. Le chêne est le contre-exemple. Visible aux « marqueurs » ou indices suivants :

Le chêne, porteur de valeurs négatives :

→ Sa tirade couvre 16 vers (contre 7 vers pour le roseau) -> tendance à monopoliser la parole par un discours grandiloquent.

→ Dans les alexandrins des vers 7, 8 et 10, 11, le chêne célèbre pompeusement sa grandeur et montre de l'arrogance face au roseau moins nanti (« Mon front au Caucase pareil » <-> « baisse la tête »). Rimes en -eil qui soulignent sa grandiloquence. Parallélisme / analogie flatteurs pour lui au vers 10.

→ Il dévalorise le roseau face au vent (« le moindre vent ... rider la face de l'eau »), en déplorant son lieu de prédilection (« Mais vous naissez le plus souvent »...). La construction syntaxique des vers 11 à 17 (« Encore si vous naissiez »..., « je vous défendrais »... « Mais vous »...) souligne l'incompétence qu'aurait le roseau à mener une vie équilibrée.

→ Le chêne est pourvu des caractéristiques d'un monarque absolu. Il se décrit comme un être sublime et fait penser au Roi-Soleil. « Celui de qui la tête au ciel était voisine » (v. 31)<sup>1</sup> est une périphrase et pourrait désigner le roi absolu qui, selon la tradition monarchique, est appelé à exercer un pouvoir de droit divin qui le met au-dessus de tous les êtres humains.

→ Il est rigide et mourra de sa rigidité. Sa force se retourne contre lui.

Le roseau, porteur de valeurs positives :

→ Il consent au chêne « un bon naturel » (v. 19), mais décline ce qu'il détecte comme étant de la fausse compassion. Il reste donc dans une position de soumission prudente, mais critique avec ironie l'attitude du chêne.

→ Il explique calmement sa différence, sa capacité à plier sans rompre, dans une langue claire à la syntaxe simple (phrases courtes).

→ Il symbolise les sujets du roi, le peuple qui lui est soumis. Il porte le poids (un pesant « fardeau », v. 3) de l'injustice.

→ Il s'en remet au temps, ce qui dénote une attitude patiente. Il esquive le conflit, mais semble savoir que sa soumission ne sera pas éternelle ; il est porteur de la sagesse populaire (« Attendons la fin », v. 24).

→ Le vent de la tempête fait penser à la future Révolution qui coûtera la vie au roi.

### Argumentaire pour le chêne

Thèse 2 : L'auteur est solidaire du chêne. Le roseau est le contre-exemple. Visible aux « marqueurs » ou indices suivants :

Le chêne, porteur de valeurs positives :

→ Malgré sa supériorité physique, il s'intéresse au roseau, perçoit les aspects difficiles de la condition de celui-ci et montre ainsi de l'empathie.

→ Il déplore le fait de ne pas pouvoir protéger le roseau par la force des choses (v. 11-14).

→ Les deux derniers vers (v. 31 et 32), alexandrins d'une grande beauté, expriment la noblesse et le caractère brave et héroïque du chêne, intermédiaire entre l'empire céleste et l'empire des morts<sup>2</sup>.

Noter la personnification du chêne comme héros mythologique par la périphrase « Celui de qui la tête au Ciel était voisine, / Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts » (v. 31-32) ; le chiasme « au Ciel était voisine » et « touchaient à l'empire des morts » qui souligne par sa symétrie la stabilité du chêne.

Le roseau, porteur de valeurs négatives :

→ Le roseau décline l'intérêt que lui porte le chêne et se montre sûr de lui (v. 19 à 21), voire prétentieux.

→ Il parle tout en retenue par peur du conflit (v. 18).

→ Son humilité n'est que servilité.

→ La brièveté de son discours peut être interprétée comme un manque d'inspiration, de souffle, d'horizon large.

→ « Je plie, et ne romps pas » dénote une faculté à accepter le compromis quitte à renoncer à l'autonomie et à la sincérité, l'essentiel étant la survie.

<sup>1</sup> Il s'agit ici d'une allusion à Virgile, *Énéide*, IV, 445s. et *Géorgiques*, II, 291-292, ce qui souligne la grandiloquence du chêne.

<sup>2</sup> La référence à Virgile mettrait ainsi en valeur le côté héroïque, mythologique du chêne.

#### 4. Opinion personnelle

- Et vous, êtes-vous plus attiré(e) par le chêne ou par le roseau ?

#### 5. Productions modernes

- Lisez la réécriture de la fable par Jean Anouilh. Comparez-la à celle de La Fontaine.
- Écoutez la chanson du groupe québécois Cowboys fringants *Le Chêne et le Roseau*, <https://www.youtube.com/watch?v=FGk9UiMmU0Y>. Texte en annexe. Qu'en pensez-vous ?
- Écoutez la chanson de Georges Brassens *Le Grand Chêne*, 1969 : <https://www.youtube.com/watch?v=RxtA-ENJeeo&frags=pl%2Cwn>. Texte en annexe. Comparez le chêne de Brassens au chêne de La Fontaine.

#### 6. Activités créatives

- Une fois la tempête passée, le roseau prend la mesure de ce qui est arrivé et tient un monologue intérieur. Faites-le parler.
- Une fois la tempête passée, un poisson s'approche du roseau et lui adresse la parole. Composez une fable en prose portant le titre « Le Poisson et le Roseau ». Cette fable serait en quelque sorte la suite de la fable de La Fontaine.
- Écrivez une fable entre deux végétaux de votre choix. Il n'est pas exclu de faire intervenir un troisième personnage.
- Choisissez une des photos en annexe et composez une fable intégrant les deux animaux représentés.

## Les Cowboys fringants : Le Chêne et le Roseau (2008)

	Il est frêle, le roseau La tête à moitié dans l'eau Et le chêne droit debout Semble être au-dessus de tout	25	Toujours Se relever pour tomber Comme toujours Se relever pour tomber
05	Le roseau plie les genoux Et s'effondre à tous les coups Car c'est sa fatalité Toujours retomber Tomber	30	"Le roseau dans le tourment Est balloté par le vent Moi, chêne, par mauvais temps Je n'expose qu'un flanc"
10	Tomber pour se relever Re-tomber Tomber pour se relever "Même si le chêne est géant Il fendra dans l'ouragan	35	Il n'y a pas de morale À cette histoire banale Que des individus Et différents points de vue Pour se consoler un brin On rabaisse le voisin Il faut bien se relever
15	Moi, roseau, par mauvais temps Je danse avec le vent"	40	Avant de tomber Tomber Tomber et nous relever Re-tomber
20	Le chêne est un grand sage Qui ne craint pas les orages Il sait que l'ouragan Ne se pointe pas souvent Et il regarde de haut Son pauvre ami le roseau Qui se bat d'arrache-pied Pour se relever	45	Tomber et nous relever Chacun dans sa solitude Cultive ses certitudes Qui par instinct de survie Confortent nos vies

## Georges Brassens : Le Grand Chêne (1967)

## Annexe 2

- Il vivait en dehors des chemins forestiers  
Ce n'était nullement un arbre de métier  
Il n'avait jamais vu l'ombre d'un bûcheron  
Ce grand chêne fier sur son tronc
- 05 Il eût connu des jours filés d'or et de soie  
Sans ses proches voisins, les pires gens qui soient  
Des roseaux mal pensant, pas même des bambous  
S'amusant à le mettre à bout
- 10 Du matin jusqu'au soir ces petit rejetons  
Tout juste cann' à pêch', à peine mirlitons  
Lui tournant tout autour chantaient, in extenso  
L'histoire du chêne et du roseau
- 15 Et, bien qu'il fût en bois, les chênes, c'est courant  
La fable ne le laissait pas indifférent  
Il advint que lassé d'être en but aux lazzi  
Il se résolu à l'exi(l)
- 20 A grand-peine il sortit ses grands pieds de son trou  
Et partit sans se retourner ni peu ni prou  
Mais, moi qui l'ai connu, je sais qu'il en souffrit  
De quitter l'ingrate patrie
- A l'orée des forêts, le chêne ténébreux  
A lié connaissance avec deux amoureux  
Grand chêne laisse-nous sur toi graver nos noms  
Le grand chêne n'a pas dit non
- 25 Quand ils eur'nt épuisé leur grand sac de baisers  
Quand, de tant s'embrasser, leurs becs furent usés  
Ils ouïrent alors, en retenant des pleurs  
Le chêne contant ses malheurs
- 30 Grand chên', viens chez nous, tu trouveras la paix  
Nos roseaux savent vivre et n'ont aucun toupet  
Tu feras dans nos murs un aimable séjour  
Arrosé quatre fois par jour
- 35 Cela dit, tous les trois se mettent en chemin  
Chaque amoureux tenant une racine en main  
Comme il semblait content ! Comme il semblait heureux  
Le chêne entre ses amoureux
- 40 Au pied de leur chaumière, ils le firent planter  
Ce fut alors qu'il commença de déchanter  
Car, en fait d'arrosage, il n'eut rien que la pluie  
Des chiens levant la patt' sur lui
- 45 On a pris tous ses glands pour nourrir les cochons  
Avec sa belle écorce on a fait des bouchons  
Chaque fois qu'un arrêt de mort était rendu  
C'est lui qui héritait du pendu
- 50 Puis ces mauvaises gens, vandales accomplis  
Le coupèrent en quatre et s'en firent un lit  
Et l'horrible mégère ayant des tas d'amants  
Il vieillit prématurément
- Un triste jour, enfin, ce couple sans aveu  
Le passa par la hache et le mit dans le feu  
Comme du bois de caisse, amère destinée  
Il périt dans la cheminée
- 55 Le curé de chez nous, petit saint besogneux  
Doute que sa fumée s'élève jusqu'à Dieu

Qu'est-c'qu'il en sait, le bougre, et qui donc lui a dit  
Qu'y a pas de chêne en paradis  
Qu'y a pas de chêne en paradis

Laissez-vous inspirer par une de ces photos et écrivez à votre tour une fable.

Annexe 3



L'hippopotame et le cormoran  
Le jacana et la fleur de nénuphar



L'oiseau et le rhinocéros  
lionne et le renardeau



La



La poule et les petits chiots

Le chat et le petit cochon

## La souris et l'éléphant